

Communiqué de presse easyvote, 9 avril 2018 – **embargo 9 avril 2018, 17h**

Les jeunes et la politique à l'époque des « fake news » et d'un paysage médiatique en plein changement : les médias attirent moins et inspirent moins confiance

Les conclusions du dernier Monitoring politique easyvote de la Fédération Suisse des Parlements des Jeunes FSPJ sont sans appel : les jeunes Suisses sont marqués par la mutation rapide du paysage médiatique ainsi que par une époque émaillée de « fake news ». Lorsqu'il s'agit de thèmes politiques, les jeunes non seulement s'informent moins, mais ont également un problème de confiance. Ce sont en particulier les médias qui en paient le prix fort : les journalistes sont ceux en qui les jeunes ont le moins confiance pour les sujets politiques.

Problème de confiance à l'époque des « fake news »

La comparaison avec le Baromètre des préoccupations¹ montre que les jeunes font bien moins confiance aux acteurs et aux institutions politiques que le reste de la population. Les jeunes sondés se montrent particulièrement sévères envers les journalistes : concernant l'information politique, 60 % d'entre eux avouent ne plutôt pas ou ne pas du tout accorder de crédit aux journalistes.

Les « fake news » sont maintenant familières aux jeunes Suisses, et cela se répercute inévitablement sur la confiance qu'ils portent aux médias. Le rôle de vérificateur et de fournisseur d'informations politiques du milieu médiatique subit une pression croissante, d'une part à cause du changement que vivent les médias, mais également, d'autre part, en raison de la volonté de présenter des articles objectifs et véridiques.

La baisse de la demande d'informations appelle de nouveaux canaux

Le Monitoring politique easyvote montre également que les jeunes s'informent toujours plus rarement au sujet des événements et des thèmes politiques (48% une fois ou moins d'une fois par semaine). Cette tendance concerne les canaux d'information les plus divers, mais particulièrement les médias classiques tels que les journaux, la télévision (en baisse de 5% par rapport à 2016) et la radio. Ils ne sont toutefois que partiellement remplacés par les nouveaux médias. Le déficit de confiance joue également un rôle à ce niveau, car de nombreux acteurs et canaux inspirent toujours moins confiance aux jeunes pour toutes les informations concernant la politique. Par conséquent, ces canaux sont aussi moins utilisés.

easyvote gagne en importance et en utilité

Comme le montre le Monitoring politique easyvote, cette confiance insuffisante a pour conséquence que les plates-formes neutres et qui se basent expressément sur des faits gagnent des points et deviennent des canaux fiables. Les seuls canaux d'information qui ont gagné de l'importance par rapport à l'année passée sont ceux d'easyvote : les vidéos, le site internet et les

¹ Cf. Baromètre des préoccupations du Credit Suisse 2017, institut de recherches gfs.bern. En ligne (en allemand) : <http://www.gfsbern.ch/de-ch/Detail/credit-suisse-sorgenbarometer-2017>



brochures easyvote. Les résultats sont également sans équivoque quant à l'utilité des canaux pour la formation d'opinion. Les vidéos easyvote sont sur la première marche du podium, suivies par les brochures easyvote (90% la juge très utile/utile), ex æquo avec les parents.

Représenter les intérêts des jeunes grâce aux votations

Comme l'année dernière, le principal facteur poussant les jeunes à aller voter est la motivation de représenter les intérêts des jeunes. La possibilité d'avoir voix au chapitre pour l'avenir est aussi un élément motivant. Un langage trop compliqué, l'impossibilité de résoudre les problèmes par des votations un manque de temps sont par contre autant de facteurs qui découragent les jeunes à aller voter.

Une autre forme de participation

Bien que l'on constate que l'intérêt pour les thèmes politiques s'amenuise et que les jeunes s'informent moins, on ne peut pas pour autant parler d'une baisse de la volonté de participer en politique. En effet, on constate également un changement dans les cinq types de participation : les jeunes veulent s'investir davantage de manière numérique. Deux tiers des sondés pensent que la numérisation offre de grandes possibilités pour la participation. Ce militantisme numérique apporte d'anciens et de nouveaux défis. Les informations concernant des thèmes politiques doivent rester simples et neutres, mais des changements doivent également être opérés : le monde parfois lent des institutions politiques doit être lié à l'agenda public numérique qui est en constante évolution.

La numérisation contribue-t-elle à la mobilisation ?

La numérisation et le changement médiatique vont de pair. Davantage d'informations sont disponibles plus rapidement et plus facilement. Des exemples en Suisse comme à l'étranger montrent que les médias sociaux peuvent contribuer sensiblement à mobiliser la population et particulièrement les jeunes. Cette évolution est également visible en Suisse, où les jeunes se considèrent de plus en plus comme des militants du numérique (augmentation de 10% par rapport à 2016). La question est de savoir si, grâce aux avantages qu'apporte la numérisation, les jeunes participeront davantage en politique de manière durable ou s'ils ne le feront que de manière erratique.

Appel à l'action

Un système politique reste fort tant que les citoyens intégrés croient en sa légitimité. C'est pour cette raison que le désintérêt grandissant pour la politique, la chute libre de l'information et le manque parfois cruel de confiance des jeunes pour les institutions et les acteurs politiques est discutable. Il est d'autant plus important de réfléchir à une éducation civique complète dont les jeunes eux-mêmes confirment l'importance et l'efficacité (65% l'estiment très important/important). Par rapport à l'année passée, l'éducation civique a toutefois été moins enseignée dans les écoles (baisse de 7% par rapport à 2016). Les écoles sont les premières mais non les seules à devoir réagir de manière claire. Grâce à son matériel de cours simple, neutre et gratuit, easyvote-school offre aux enseignant-e-s un outil simple pour proposer plus d'éducation civique en cours.



▶ **Contact :**

Barry Lopez, porte-parole romande, barry.lopez@dsj.ch / +41 79 795 68 14

Zoë Maire, responsable easyvote, zoe.maire@dsj.ch / +41 79 762 48 13

Lukas Golder, codirecteur de gfs.bern, lukas.golder@gfsbern.ch / +41 31 311 08 06

Cloé Jans, directrice de projet à gfs.bern, cloe.jans@gfsbern.ch / +41 31 311 08 06

▶ **Résumé du Monitoring politique easyvote, en ligne dès le 10 avril 2018 :**

www.easyvote.ch/monitoringpolitique

▶ **Monitoring politique easyvote, en ligne dès le 12 avril 2018 :**

www.easyvote.ch/monitoringpolitique

▶ **Photos et vidéos :**

www.easyvote.ch/de/medien/pressefotos/

▶ **Informations supplémentaires :**

www.fspj.ch

www.easyvote.ch

Informations supplémentaires

Monitoring politique easyvote

Le Monitoring politique easyvote s'intéresse à l'attitude en politique des jeunes adultes en Suisse. La Fédération Suisse des Parlements des Jeunes (FSPJ) s'est donné pour objectif d'augmenter la participation des jeunes citoyens et citoyennes aux processus politique de Suisse. À ces fins, elle mandate depuis 2014 déjà l'institut de recherches gfs.bern pour réaliser une étude portant sur la participation et la formation politiques des jeunes en Suisse. C'est donc la troisième fois qu'une telle étude est menée.

Cette étude récolte des informations non seulement en ce qui concerne le point de vue des jeunes par rapport à la politique, mais également sur le travail d'easyvote. Le but est d'évaluer aussi bien les produits et activités d'easyvote (output) que les effets qu'a eus la campagne (outcome) lors des votations de l'année écoulée, selon les facteurs définis dans le modèle easyvote depuis des années.

L'étude repose sur un sondage effectué en octobre et en novembre 2017 auprès de 1271 élèves dont la moyenne d'âge s'élève à près de 18 ans et qui sont issus de 15 cantons préalablement sélectionnés. Les résultats de l'ensemble des 1271 sondés ont été pondérés selon une procédure en cinq étapes.

easyvote

Avec le programme easyvote, la FSPJ s'est donné pour but d'augmenter sur le long terme à 40 % le taux de participation aux votations et aux élections des jeunes âgés de 18 à 25 ans. Afin d'atteindre cet objectif, easyvote comporte deux volets : d'une part, il renforce l'intérêt et l'engagement pour la politique en encourageant les discussions ainsi qu'en diffusant des informations au sujet des votations, des élections et de thématiques politiques actuelles ; d'autre part, il réduit les obstacles à la compréhension grâce à l'éducation civique ainsi qu'à des informations simples et neutres pour les votations et les élections. Les brochures easyvote, les vidéos easyvote ainsi que la plate-forme d'information politique www.easyvote.ch comptent parmi ses offres les plus importantes. En outre, easyvote vise à renforcer les compétences de base



acquises par l'éducation civique au degré secondaire II ainsi que les connaissances liées à des thématiques politiques concrètes et aux objets soumis en votation à l'aide d'easyvote-school. La production des offres easyvote requiert la participation de plus de 150 bénévoles.

- ▶ Vidéo explicative easyvote : <https://www.youtube.com/watch?v=Nsv0t3vXXeY>

La Fédération Suisse des Parlements des Jeunes FSPJ

La Fédération Suisse des Parlements des Jeunes FSPJ est le centre de compétences politiquement neutre pour la participation et la formation politiques des jeunes et jeunes adultes. La FSPJ soutient les parlements des jeunes en Suisse et dans la Principauté de Liechtenstein, et encourage la création. En outre, grâce au programme easyvote et au projet engage.ch, elle renforce de manière ciblée la participation et la formation politiques des jeunes. Ces derniers ont ainsi l'occasion de découvrir leurs droits et devoirs civiques, ce qui leur permet d'être capables d'apporter des idées nouvelles et innovantes ainsi que d'éventuelles solutions. Avec le domaine Fondements de la participation politique (FPP), la FSPJ encourage l'amélioration des conditions-cadres pour la participation politique des jeunes en menant des recherches, en échangeant des connaissances spécialisées et en représentant des intérêts.

De par son travail, la FSPJ joue un rôle important dans l'encouragement à long terme de la relève au sein du système politique en Suisse et tout particulièrement en ce qui concerne l'activité de milice, la démocratie directe et la culture du débat démocratique. Toutes ses activités sont placées sous la devise « par les jeunes pour les jeunes ». Avec son travail, l'association reste ainsi à l'écoute des jeunes. Les besoins du groupe cible et l'efficacité sont au cœur de tous les produits et services fournis par la FSPJ. La non-affiliation aux partis politiques est le bien le plus précieux de l'association de jeunesse.